

Catéchèse du pape François le 05 août 2015 – les divorcés-remariés

Chers frères et sœurs, bonjour!

Avec cette catéchèse, nous reprenons notre réflexion sur la famille. Après avoir parlé, la dernière fois, des familles blessées à cause des incompréhensions des conjoints, je voudrais aujourd'hui porter notre attention sur une autre réalité: comment prendre soin de ceux qui, suite à l'échec irréversible de leur lien matrimonial, ont entrepris une nouvelle union.

L'Eglise sait bien qu'une telle situation contredit le Sacrement chrétien. Toutefois, son regard de maîtresse puise toujours à un cœur de mère; un cœur qui, animé par l'Esprit Saint, cherche toujours le bien et le salut des personnes. Voilà pourquoi elle sent le devoir, «par amour de la vérité», de «bien discerner les diverses situations». C'est ainsi que s'exprimait saint Jean-Paul II, en donnant comme exemple la différence entre ceux qui ont subi la séparation par rapport à ceux qui l'ont provoquée. Il faut faire ce discernement.

De plus, si nous considérons également ces nouveaux liens avec les yeux des plus petits — et les enfants regardent — avec les yeux des enfants, nous constatons encore plus l'urgence de développer dans nos communautés un accueil réel à l'égard des personnes qui vivent dans ces situations. C'est pour cela qu'il est important que le style de la communauté, son langage, ses attitudes, soient toujours attentifs aux personnes, à partir des petits. Ce sont eux qui souffrent le plus, dans ces situations. Du reste, comment pourrions-nous recommander à ces parents de faire tout leur possible pour éduquer leurs enfants à la vie chrétienne, en leur donnant l'exemple d'une foi convaincue et pratiquée, si nous les tenions à distance de la vie de la communauté, comme s'ils étaient excommuniés? Il faut faire en sorte de ne pas ajouter d'autres poids à ceux que les enfants, dans ces situations, doivent déjà porter! Malheureusement, le nombre de ces enfants et de ces jeunes est véritablement élevé. Il est important qu'ils sentent l'Eglise comme une mère attentive à tous, toujours disposée à l'écoute et à la rencontre.

En vérité, au cours des dernières décennies, l'Eglise n'a été ni insensible, ni inactive. Grâce à l'approfondissement accompli par les pasteurs, guidé et confirmé par mes prédécesseurs, s'est beaucoup accrue la conscience de la nécessité d'un accueil fraternel et attentif, dans l'amour et la vérité, à l'égard des baptisés qui ont établi une nouvelle vie commune après l'échec du mariage sacramentel; en effet, ces personnes ne sont nullement excommuniées: ne les excommuniez pas! Et il ne faut absolument pas les traiter comme telles: elles font toujours partie de l'Eglise.

Le Pape Benoît XVI est intervenu sur cette question, en sollicitant un discernement attentif et un accompagnement pastoral sage, en sachant qu'il n'existe pas de «simples recettes» (*Discours à la Ville rencontre mondiale des familles*, Milan, 2 juin 2012, réponse n. 5). D'où l'invitation répétée des pasteurs à manifester ouvertement et avec cohérence la disponibilité de la communauté à les accueillir et à les encourager, afin qu'ils vivent et développent toujours plus leur appartenance au Christ et à l'Eglise à travers la prière, l'écoute de la Parole de Dieu, la participation fréquente à la liturgie, l'éducation chrétienne des enfants, la charité et le service aux pauvres, l'engagement en vue de la justice et de la paix.

L'icône biblique du Bon Pasteur (Jn 10, 11-18) résume la mission que Jésus a reçue du Père: celle de donner sa vie pour ses brebis. Cette attitude est un modèle également pour l'Eglise, qui accueille ses enfants comme une mère qui donne sa vie pour eux. «L'Eglise est appelée à être toujours la maison ouverte du Père [...] — Ne fermez pas les portes! Ne fermez pas les portes! — «Tous peuvent participer de quelque manière à la vie ecclésiale, tous peuvent faire partie de la communauté. L'Eglise [...] est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile» (Exhort. apost. *Evangelii gaudium*, n. 47).

De la même façon, tous les chrétiens sont appelés à imiter le Bon Pasteur. Les familles chrétiennes en particulier peuvent collaborer avec Lui, en prenant soin des familles blessées, en les accompagnant dans la vie de foi de la communauté. Que chacun accomplisse son rôle en adoptant l'attitude du Bon Pasteur, qui connaît chacune de ses brebis et qui n'exclut personne de son amour infini!